Des récits ordinaires

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17593>

DOI: 10.4000/critiquedart.17593

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Des récits ordinaires », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17593> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17593>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Des récits ordinaires

Ophélie Naessens

- 1 Cette édition donne suite à l'expérience de recherche artistique collaborative et interdisciplinaire menée par Grégory Castera, Yaël Kreplak et Franck Leibovici, portant sur les différents modes d'existence des œuvres d'art, et en particulier leur mode conversationnel. Plus proche du livre d'artiste que du catalogue d'exposition, la publication prend la forme d'un coffret contenant quatorze livrets. Douze d'entre eux rapportent les conversations entre curateurs, directeurs d'institutions, galeristes, restaurateur, philosophe et artistes, chacune étant dévolue à une œuvre. Les pièces n'ont ainsi pas d'existence visuelle, mais le manque d'images ne se fait jamais sentir, celles-ci surgissant au gré de notre imagination et nos souvenirs. Les transcriptions, réalisées à partir de conventions développées en analyse conversationnelle, pourraient a priori décontenancer le lecteur, mais celles-ci, au contraire, rendent sensible la manière dont se façonnent les œuvres en régime conversationnel. Le carnet réservé aux textes éclaire quant à lui les choix et les fondements de l'exposition. Dans « En toutes circonstances, et de façon naturelle » (p. 4-16), Franck Leibovici revient sur le principe d'une exposition d'œuvres matérielles « conversées ». A travers « Des récits ordinaires : une enquête sur les propriétés des œuvres en régime oral » (p. 17-36), Yaël Kreplak, en sa qualité de linguiste, nous renseigne quant aux différentes propriétés de l'œuvre en régime conversationnel et retrace l'élaboration d'un dispositif d'enquête spécifique. Enfin, le texte de Grégory Castera, « Pour une écologie des pratiques artistiques » (p. 37-54), précise la genèse et les ambitions de ce projet curatorial singulier dont il est l'initiateur. Un ultime carnet est dévolu au coloriage, élaboré à partir des propriétés des œuvres d'art. Davantage qu'un livre, *Des Récits ordinaires* est un objet à travers lequel on déambule d'œuvre en œuvre comme nous errerions de conversation en conversation d'inconnus à la terrasse d'un café. Dès l'objet posé, on se prend soi-même à penser à l'œuvre qu'on aurait proposée, et le désir naît de poursuivre l'expérience, de voir les œuvres s'activer et se transmettre dans nos échanges informels. Nous sommes ainsi invités, à notre tour, à réfléchir au rôle de l'oralité dans la construction de notre rapport aux œuvres.